

Le Jour, 1953
20 Août 1953

DE L'ASIE ET DES REPUBLIQUES

Tandis que les monarques s'en vont, les républiques se multiplient en Asie. En Iran, malgré les dénégations, le Dr Mossadegh a tout l'air de vouloir en faire une.

Mais le Docteur Mossadegh est un vieil homme. **Que voit-il venir après lui ?**

En perdant, l'une après l'autre, ses dynasties, l'Asie compromettra-t-elle davantage sa stabilité ? Cela est bien possible et, à notre avis, malgré les apparences, le temps des monarchies reviendra.

La république suppose le développement naturel des institutions électives. Elle suppose, en nombre suffisant, des citoyens dignes de ce nom. Tous les pays ne sont pas mûrs pour une évolution aussi radicale. En république, c'est le nombre, toujours, qui fait la loi.

Le secteur européen nordique (Royaume-Uni, pays scandinaves, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg) qui conserve la monarchie, donne une grande leçon au monde ; mais il ne semble pas que la bouillonnante Asie en fasse son profit.

Les cérémonies exemplaires du couronnement de la reine d'Angleterre devraient faire réfléchir plus d'un peuple. Ce que les Anglais tiennent pour salubre en matière de gouvernement, on ne peut sans légèreté en sous-estimer le mérite. **La stabilité à la tête des nations est une grande chose. Il serait si facile aux Anglais de se mettre en république ! Mais ce sont eux qui consolident et honorent le plus la monarchie.**

Certes, il est des pays où la monarchie ne peut se concevoir : la Suisse et les Etats-Unis par exemple. Il en est d'autres que leur nature et leur génie portent vers cette forme solennelle du pouvoir.

Aux yeux des hommes, dans la traditionnelle Asie surtout, l'autorité des princes a un caractère quasi-divin ; **tandis que la république est débonnaire, parce que la machine électorale généralisée est, par définition, un instrument de la rue.**

Les Anglais restent symboliquement attachés au droit divin. Leur souverain est « **reine par la grâce de Dieu** », et ce n'est pas un souci mineur que celui de mêler sur ce plan le terrestre au divin. **Les forces morales ne sont pas étrangères aux forces spirituelles ;** et le subconscient de l'homme le travaille autant, peut-être, que ce que sa raison lui propose.

Nous nous inquiétons pour notre part de l'avenir de plus d'une « démocratie » en Asie. Nous nous demandons s'il n'y a pas quelque chose de prématuré et de redoutable dans ce déchaînement, au moins virtuel, des forces qui seront la source

du pouvoir des républiques asiatiques de demain. Ce que le suffrage universel représente actuellement au Pakistan, dans l'Inde, en Chine, on peut le discuter sans témérité. Et l'on s'interroge à bon droit sur ce que serait la stabilité du pouvoir dans une république iranienne sous le successeur du Dr. Mossadegh.

Les nouvelles républiques asiatiques prendront à peu près inévitablement la forme des dictatures. Et les dictatures on sait où elles vont ; la dictature même prolongée, on sait où elle conduit.

« **Festina lente** » - « **Hâte-toi lentement** » disait l'empereur Auguste, selon Suétone. L'Asie a besoin dans sa fièvre de quelque lenteur. Là où elles surviennent, les révolutions la détraquent pour un quart de siècle.

Et le Docteur Mossadegh, malgré nos vœux, a peu de chances de voir lui-même les dernières conséquences de ce qu'il fait.